

La pénitence efface les péchés commis après le baptême. On reçoit ce sacrement après s'être confessé (si on a la contrition).

### **"PECHEURS QUI VIVEZ DANS LE CRIME !"**

*On ne meurt qu'une fois. La république constitue une exception. Mais faut-il s'en réjouir? " 3ème en pire ", ainsi définissait-on la 4ème.*

*Au plan surnaturel, c'est tout-à-fait faux. J'en connais qui n'aiment pas se rappeler leur passé. Je ne vois d'ailleurs pas pourquoi ils le feraient au sortir du confessionnal: Dieu a tout oublié. Quant aux autres ...*

*Luther ... se promenait un soir avec sa femme. Sa femme lui dit: 'que le ciel est beau !' Oui, répondit Luther, mais nous ne l'aurons jamais !*

*A l'heure de la mort, le pécheur dira: ô mon âme, si tu avais voulu, tu serais sauvée: il ne te fallait que la volonté de dire tes péchés; une bonne confession t'aurait valu le pardon. Ah ! Les pauvres damnés maudiront les prêtres; ils diront: Maudits prêtres, si je ne vous avais pas connus, je ne serais pas si coupable ! (Catéchismes du Curé d'Ars).*

*Sans avoir l'air d'y toucher, je viens de décrire le sacrement de pénitence.*

*Ecoute Jésus qui s'adresse à ses Apôtres le soir de Pâques:*

*"Les péchés seront remis à qui vous les remettrez, ils seront retenus à qui vous les retiendrez." (Jn 20/23)*

*Comme ça, au pif ? Non, bien entendu. Il va de soi que " l'accusé" se sera accusé lui-même au juge.*

*Les Apôtres, leurs successeurs les évêques (et les prêtres désignés par eux) n'ont plus cessé d'administrer ce "second baptême" aussi souvent que c'était nécessaire Et c'est très souvent nécessaire. Ajoutons qu'il est utile de se confesser régulièrement.*

*"Venez à la confession,  
Pécheurs qui vivez dans le crime !  
Le cœur plein de contrition,  
Avec un propos légitime.  
Vous aurez, vous aurez à la confession  
De vos péchés rémission." (Père de Montfort)*

*Tout y est. Il ne me reste qu'à commenter.*

*1. La confession, c'est l'aveu. Complet, mais sans entrer dans le détail. Dites: "J'ai trop bu". Inutile de dire ce que vous avez bu. Le prêtre sait bien que ce n'est pas de la limonade: ne faites pas travailler son imagination qui peut-être ne demande que cela.*

*On a le devoir d'accuser les péchés graves, mais il n'est pas mauvais de dire les autres (il y a des veinards qui n'ont que ceux-là à dire).*

*Il faut signaler les circonstances aggravantes.*

*Si vous vous accusez d'avoir volé, il faut dire si c'est dans une église; si vous vous êtes mis en colère, il faut dire si c'est contre votre père ou votre mère". (Catéchismes du Curé d'Ars)*

*Si tu caches un péché grave, tu en commets un autre: un sacrilège (plus grave encore sans aucun doute). Et l'absolution qui suivra glissera sur ton âme comme de l'eau sur un dos de canard. Il te faudra recommencer ta confession et accuser en outre le sacrilège.*

*Rappelle-toi que le confesseur est tenu au secret. Un secret absolu dont rien ni personne ne peut le dispenser.*

*En 1890, le vicaire d'Entrammes, près de Laval, fut guillotiné pour avoir assassiné son curé. Il avait toujours nié, s'était plutôt mal défendu. Quelques années plus tard, le vrai coupable, sur le point de mourir, passa aux aveux. Je me suis toujours demandé si le vicaire n'en savait pas plus long pendant son procès*

*2. La contrition, c'est-à-dire le regret. Celle qu'on ressent vivement n'est pas forcément la meilleure: "oh que j'ai honte .1 oh si la mort me surprenait !" Et que j'te pleure, et que j'te pleure ! Cette contrition imparfaite, n'est pas à mépriser. Mais la contrition parfaite c'est tout-de-même autre chose: celle qui voit surtout l'offense à Dieu, les souffrances de Jésus (elle s'accompagne parfois de larmes, mais n'en pas plus parfaite pour cela).*

*La contrition parfaite m'obtient aussitôt le pardon, avant l'absolution. Mais on n'est jamais trop sûr ...*

*3 Un propos légitime (le ferme propos), autrement dit la résolution de faire un effort (je suis large. Il y a des confesseurs qui se montrent plus secs).*

*4. De vos péchés rémission; ce qu'on appelle l'absolution. C'est la remise de la faute.*

*Mais si la faute est pardonnée, il reste la peine, ou partie de la peine.*

*C'est moi qui ai cassé le vase de Soissons (on ne te l'a jamais dit: je voulais t'en faire la surprise). Or Clovis ne m'en veut plus depuis longtemps: pour lui, faute avouée, faute pardonnée. Mais on t'a sûrement appris qu'il fallait payer les pots cassés. Or je ne suis pas bien riche. Eh bien, il ne m'est demandé que le possible.*

*Tu as compris. Il s'agit de ce qu'on appelle improprement la pénitence: "Comme pénitence, tu réciteras, ..." Le vrai mot est "satisfaction". C'est Jésus qui répare. La satisfaction est une participation aux frais. Et bien entendu il me faut réparer le tort fait au prochain.*

*Le purgatoire fera le reste. Mais en acceptant volontiers les ennuis que Dieu me ménage en cours de vie, je puis économiser le purgatoire, au moins en partie.*

*Un jour que j'avais oublié de composer mon billet, le contrôleur me dit: "comme pénitence, vous récitez trois Pater et trois Ave à mon intention " ; cette pénitence, je l'ai faite. L'affaire ne m'a rien coûté d'autre. (Histoire vraie)*